

## **LES CHEFS RELIGIEUX PROMETTENT D'UNIR LEURS FORCES POUR LES ENFANTS**

*[Ce document, ainsi que d'autres informations concernant la Session extraordinaire consacrée aux enfants, est disponible sur le site officiel:*

*<http://www.unicef.org/specialsession/french/>]*

La Conférence mondiale des religions pour la paix a convoqué deux réunions des principaux chefs religieux le lundi et le mardi qui ont précédé l'ouverture officielle de la Session extraordinaire. À cette occasion, elle a rappelé les thèmes et les engagements de la Conférence mondiale des religions pour les enfants tenue à Princeton, New Jersey (États-Unis) en 1989, en préparation du Sommet mondial pour les enfants de 1990. Un service interconfessionnel, à l'occasion duquel les jeunes ont demandé aux communautés religieuses d'unir leurs efforts pour soutenir les droits des enfants, a aussi été célébré la veille de la Session extraordinaire.

Lors du Symposium du 7 mai sur les « Engagements des religions du monde pour les enfants », des chefs religieux bouddhistes, chrétiens, hindous, juifs et musulmans ont examiné le rôle de la religion dans la vie des jeunes et ont souligné la nécessité de collaborer au sein de partenariats multiconfessionnels. Quatre jeunes ont abordé les thèmes principaux du document final, exhortant les chefs religieux et spirituels à affirmer leur rôle en première ligne et à lancer des initiatives en faveur des enfants.

Moe Nagahama, une jeune Japonaise de neuf ans, a exhorté la communauté religieuse à protéger les enfants de la violence et de l'exploitation. « Lorsqu'un enfant est exploité, il souffre énormément », a-t-elle expliqué. « Traitez-nous avec gentillesse, je vous en prie ». Johan Thelander, 13 ans, de Suède, a déclaré qu'il était essentiel de promouvoir une existence en bonne santé. Ne pas le faire, selon lui, constituait une « violation du droit de tout enfant à survivre et à se développer ».

La Directrice générale de l'UNICEF Carol Bellamy a rappelé le partenariat forgé depuis 30 ans avec les chefs religieux, qui montrent la voie à suivre. « Il est toujours encourageant de voir le travail accompli par les communautés religieuses en faveur du développement, du règlement des conflits et des soins apportés aux enfants souffrant de malnutrition, du VIH/SIDA et d'autres maladies ».

Tout au long du Symposium, les participants ont réaffirmé que leur religion défendait la dignité et les droits des enfants. Ils ont demandé aux membres de leurs communautés de créer des partenariats interconfessionnels avec des organisations de la société civile et des agences de l'ONU pour s'assurer que tout enfant soit aimé, protégé et respecté.

« En tant que représentants des religions du monde, nous parlons d'une même voix », a déclaré le Dr William Vendley, Secrétaire général de la Conférence mondiale des religions pour la paix. « Près de cinq des six milliards de personnes qui vivent dans le monde sont membres d'une communauté religieuse », a-t-il ajouté. « Les communautés religieuses offrent la plus vaste infrastructure sociale de prestation de soins. Nos capacités d'intervention sont très importantes ».

« Chaque enfant est un don de Dieu et possède en lui une part de divin », a annoncé Jayashree Athavale-Talwalkar de l'organisation hindoue Tattwajna Vidyapeeth. Le Dr Maher Hathout, représentant l'université d'Al-Azhar en Égypte, a expliqué que dans l'Islam, les enfants étaient les « présages de l'avenir, la joie du présent et un souvenir du passé ».

La Convention relative aux droits de l'enfant est un « document politique et une déclaration morale reposant sur une assise spirituelle », a dit l'Évêque Gunnar Stalsett de l'Église de Norvège à Oslo. Pour respecter les principes et les normes stipulés dans la Convention, les chefs religieux doivent, selon lui, examiner avec zèle et honnêteté leurs propres attitudes et comportements envers les enfants. « C'est le devoir de la religion, qui traite de la relation spirituelle que nous avons avec Dieu et les autres, de signaler aux pouvoirs politique et séculier où et quand ils se sont éloignés du droit chemin, a déclaré le Cardinal Alfonso López Trujillo représentant le Saint-Siège.

« En raison de leur rôle prophétique, les chefs religieux peuvent faire pression sur leurs gouvernements et leurs sociétés. « Nous aurons échoué sur le plan moral si, tout en ayant les moyens d'aider les enfants, nous choisissons de ne pas le faire », a annoncé le Dr Vendley.

Monseigneur Carlos X. Belo, évêque de Dili, Timor oriental et lauréat du prix Nobel a déclaré : « Je connais les souffrances des enfants. Ils sont l'espoir du monde et nous devons leur ouvrir notre cœur ». L'évêque a promis de n'épargner aucun effort pour que la nouvelle nation du Timor oriental ratifie la Convention relative aux droits de l'enfant et ses Protocoles facultatifs.

#### **ENGAGEMENTS DES RELIGIONS DU MONDE EN FAVEUR DES ENFANTS - PLAN D'ACTION, 7 MAI 2002, NEW YORK**

Les participants ont adopté une Déclaration commune et un Plan d'action (*voir ci-dessous*) et ont demandé à la Conférence mondiale des religions pour la paix de faciliter la collaboration continue des chefs religieux pour faire respecter ces engagements.

En tant que principaux représentants des religions du monde, nous promettons de contribuer, par l'intermédiaire de nos communautés religieuses respectives, à bâtir un monde digne des enfants. Nous nous engageons à cette fin à prendre les mesures suivantes :

1. Renforcer la collaboration entre religions en vue de la paix pour améliorer les conditions de vie de tous les enfants ;
2. Avaliser les priorités et les objectifs de la Session extraordinaire consacrée aux enfants et les promouvoir largement dans toutes les communautés religieuses du monde. Nous apprécions

le fait que les organisations religieuses sont considérées comme des partenaires très utiles et nous nous acquitterons de nos responsabilités à cet égard ;

3. Mener des campagnes de plaidoyer à tous les niveaux en faveur des enfants pour influencer les politiques et mobiliser des ressources supplémentaires ;
4. Forger des partenariats avec les gouvernements, les agences de l'ONU et d'autres acteurs pour atteindre les objectifs de la Session extraordinaire, notamment la ratification universelle et la mise en oeuvre de la Convention relative aux droits de l'enfant et de ses Protocoles facultatifs sur la participation des enfants aux conflits armés, et sur la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie impliquant des enfants
5. Examiner les enseignements, les programmes et les politiques de nos propres communautés pour veiller à ce que les intérêts des enfants soient protégés et décourager les comportements qui auraient pu favoriser la discrimination à l'égard des enfants dans le passé ;
6. Lutter sans relâche contre la discrimination et l'opprobre à l'égard des enfants, que ce soit en raison de la maladie, d'un handicap, du sexe ou de l'appartenance à un groupe minoritaire ;
7. Demander à la Conférence mondiale des religions pour la paix/International, à travers sa Commission permanente sur l'enfant et la famille et à son réseau de chapitres nationaux et d'affiliés :
  - a) De soutenir les engagements pris par les chefs religieux et leurs communautés en faveur des droits de l'enfant, ainsi que de la survie, de la protection et du développement des enfants ;
  - b) Assurer la liaison avec l'UNICEF et d'autres organismes internationaux pour promouvoir des partenariats plus solides entre eux et les organisations religieuses ;
  - c) Compiler et échanger des informations sur les programmes menés par les communautés religieuses du monde qui répondent efficacement aux besoins des enfants ;
  - d) Surveiller la tenue des engagements souscrits dans cette Déclaration et ce Plan d'action ;
8. Utiliser les infrastructures et les réseaux de communications existants dans nos communautés religieuses pour diffuser des informations sur la situation des enfants dans le monde et les efforts déployés pour améliorer leur bien-être ;
9. Encourager nos communautés religieuses à tous les niveaux à atteindre les objectifs du Mouvement mondial en faveur des enfants et créer des partenariats avec d'autres bénéficiaires à cette fin.

## **RESEAU MONDIAL DES RELIGIONS POUR LES ENFANTS**

Le Réseau mondial des religions pour les enfants a été créé en 2000 par la Fondation Arigatou au Japon pour promouvoir la coopération en matière de défense des droits et du bien-être des enfants. Quelque 300 chefs religieux et travailleurs communautaires de toutes les grandes religions du monde ont assisté au premier forum organisé par le Réseau cette même année. Pendant la Session extraordinaire, le Réseau a pris les engagements suivants :

- Nommer un Conseil sur l'éducation morale des enfants du monde formé de religieux, d'éducateurs et d'autres personnes. S'intéressant principalement aux années préscolaires, ce Conseil travaillera en coopération avec l'ONU pour veiller à ce que le développement

spirituel des enfants – y compris l'apprentissage de valeurs morales et du respect des religions et des civilisations différentes – soit partie intégrante d'une éducation de qualité.

- Soutenir l'élimination de la pauvreté, cause sous-jacente de la dégradation des conditions de vie des enfants, en s'attaquant non seulement aux facteurs extérieurs mais aussi à ceux qui ont leur racine dans le cœur des hommes. Une série de mesures spécifiques seront formulés lors d'une conférence de trois jours qui se tiendra immédiatement après la Session extraordinaire.
- N'épargner aucun effort pour prendre des initiatives et donner l'exemple aux autres, afin de faire naître une force morale universelle favorable à la mise en œuvre de la Convention relative aux droits de l'enfant dans les pays industrialisés et en développement, et capable de mobiliser tous les groupes de la société au sein du Mouvement mondial en faveur des enfants.